

ANDERSEN (*Ulrich-Wilhelm-Möller*), Mécanicien norvégien de 1^{re} classe (Christiania-Oslo, 11.3.1848 — R. I.). Fils d'Andreas et de Hendrom, Charlotte.

Travaillant au chantier naval de Horten dès le 1^{er} octobre 1863, il faisait ensuite un apprentissage de mécanicien sur divers steamers, de 1865 à 1867, puis entra à l'école de constructions navales de Frederikshalt où il obtenait le 1^{er} juillet 1868, le diplôme de mécanicien avec lequel il fut admis à bord de différents steamers qui desservaient les côtes de l'Amérique (de 1868 à 1872). Ce contact avec l'étranger l'incita à se perfectionner dans son métier hors de son pays ; il alla travailler aux ateliers de constructions navales de Calais, puis à l'arsenal du chemin de fer du Nord à Fives, quartier industriel de Lille. Ouvrier dès lors vraiment qualifié, il fut embauché à Anvers à bord du vapeur *John Best*, puis passa huit années comme chef-mécanicien sur les steamers de la Société Cockerill. L'É. I. C. avait déjà engagé plusieurs membres du personnel de cette Société. A son tour, et malgré son âge, Andersen s'embarqua à Anvers, sur le *Gabon*, le 18 août 1890, en qualité de mécanicien de 2^e classe. A Boma, il fut désigné pour Léopoldville qu'il atteignit le 24 octobre. Au bout de deux mois, il était affecté au *Ville de Charlevoix* qui le conduisit à Nouvelle-Anvers. Le 5 juin 1891, on lui confiait les fonctions d'inspecteur-mécanicien ; puis il reprenait, le 1^{er} février 1892, le poste de mécanicien à bord du *Ville d'Anvers*. L'année suivante fut moins heureuse ; devenu malade à Nouvelle-Anvers, il dut redescendre à Léopoldville le 10 mai 1893. Le 15 juin, il finissait son terme et rentrait en Europe par l'*Akassa*. Sa santé ne lui permit plus de repartir au Congo avant le 6 novembre 1894. Désigné pour la marine du Bas-fleuve, le 7 décembre 1894, il était envoyé le 25 mars 1895 à Isanghila pour y effectuer la réparation des baleinières de l'État. La fièvre l'empêcha de poursuivre son travail et l'obligea à descendre à Matadi, le 29 juillet, puis à Boma le 1^{er} août. Pendant trois mois, il y fut en traitement avec le secret espoir de pouvoir reprendre son service. Mais la fièvre avait provoqué une dépression cérébrale inquiétante qui le força à s'embarquer à destination de l'Europe à bord du *Coomassie* le 17 novembre 1895.

Andersen avait reçu l'Étoile de Service en 1896.

[J. J.] 5 août 1954.
Marthe Coosemans.

Reg. matr., n^o 622.